

la composition de l'air. — Si l'air devient feu, il faut nécessairement que le feu rede-vienne air; sans quoi l'air auroit déjà souffert une diminution très sensible; & si le feu redevient air, il y a toute apparence, que cet air devenu feu & redevenu air, n'a jamais cessé foncièrement d'être air. — Si les corps organisés fournissoient le troisieme ingredient qui constitue l'air; dans les déserts du Biledulgerid, ce fluide seroit aussi différent de l'air d'Égypte que le vin pur l'est de l'eau mêlée avec le vin & l'huile.

La théorie que donne M<sup>r</sup>. Scheele de l'élément de l'eau, me paroît bien plus sûre. Il prouve contre Newton, Wallerius, M<sup>r</sup>. de Buffon &c, que l'eau pure ne peut être convertie ni par l'art ni par la nature en une matiere seche, douée d'une propriété d'une vraie terre. Cela est incontestable\*; mais si l'on vouloit raisonner rigoureusement à l'égard de l'eau, comme M<sup>r</sup>. Scheele à l'égard de l'air, on prouveroit qu'elle est également composée, ou que l'air ne l'est pas davantage. Le fond de l'affaire est qu'on différencie, qu'on épure, qu'on isole plus aisément l'eau que l'air; que la subtilité des fluides de tous les genres dont ce dernier élément est empreint, rend sa pureté primitive une affaire de pure imagination, que tous les efforts de la chymie ne sauroient réaliser. Voilà la source des fausses hypothèses. Il faut s'élever au-dessus des sens, au-dessus des faits même les plus imposans pour en convenir; mais ce n'est que par de tels efforts qu'on atteint le vrai.

\* 1<sup>er</sup> Juin  
1781. p.166,  
& autres  
cités p.167.